



> Pour 4 personnes

Pour la marinade :
400 g de cœur de filet de saumon extra-frais, 5 cl d'huile de sésame, 5 cl de sauce soja, 2 cl de mirin, 5 g de miel liquide.

Pour le tartare :
une pomme granny-smith et demie, 2 petits avocats, jus de citron, ½ grenade, huile d'olive fumée, ghoa cress (facultatif), shiso pourpre (facultatif), sésame noir (facultatif), sésame wasabi (facultatif), sésame blanc (facultatif).

TARTARE DE SAUMON, POMME ET GRENADE

LA MARINADE

- Taillez le saumon en petits dés.
- Mélangez tous les autres ingrédients.
- Ajoutez les cubes de saumon et laissez-les mariner trente secondes, puis égouttez-les.

LE TARTARE

- Épluchez les pommes, taillez-les en cubes.
- Mettez ces cubes dans de l'eau citronnée afin d'éviter qu'ils ne noircissent.
- Taillez les avocats en dés et arrosez-les de jus de citron.
- Dans un saladier, mélangez le saumon égoutté, l'avocat, la pomme et les graines de grenade.

- Formez quatre tartares dans des assiettes ou des bols, puis arrosez-les d'un filet de marinade et d'un filet d'huile fumée.
- Décorez de pousses et de sésame à votre convenance.

Retrouvez cette recette dans *Christophe Adam présente la pomme, la fraise, la framboise, la tomate et le citron*, aux éditions de La Martinière.



TAPÉ À LA MACHINE

À l'affût du futur, la communauté 20Mint repère, chaque semaine, un projet porteur d'avenir.

Des œuvres caritatives à l'écologie, les NFT entrent dans le concret

Les NFT riment-ils avec inutilité ? Oui, quand il s'agit d'art numérique et non, pour tracer les dons versés à une association ou authentifier une place de concert, témoignent les Français dans une étude publiée par l'agence numérique Razorfish, en juin. Un pied dans les deux camps, des projets à impact comme Reskue et Aquaverse tentent de mettre tout le monde d'accord. Le premier met à disposition des artistes une plateforme où ils sont libres de vendre leurs œuvres en s'engageant pour une bonne cause. Au minimum, 50% des ventes sont reversées à une association choisie par l'artiste ou, si ce n'est pas le cas, par l'acheteur. « C'est une nouvelle source de revenus pour les associations, explique Éric Djavaïd, cofondateur de Reskue. Notre technologie leur permet d'entrer dans le Web3 sans les complexités techniques que cela implique. » Reskue se charge de convertir les cryptomonnaies et, à la fin du mois, les associations reçoivent les dons en euros. Quant à la blockchain, elle garantit la traçabilité et la redistribution de l'argent aux associations en toute transparence. Dans un autre registre, Aquaverse concilie blockchain et écologie. Ce projet, cofondé par Dolian Barkallah et Noël Esnault, s'est donné pour mission de créer un écosystème qui permet d'agir de manière concrète sur la pollution de la mer et des océans. L'idée ?

Une collection de NFT qui finance l'aquaculture d'éponges, capables de filtrer des milliers de litres d'eau par jour.

Romane Pellen

Pour plus d'informations, flashez ce QR code.



QU'EST-CE QUE VOUS FICHEZ ?

Sur 20minutes.fr, nos lecteurs partagent avec nous leurs coups de cœur littéraires à travers une petite fiche. Aujourd'hui, c'est Thibaut « LecturesB », contributeur du groupe de lecture « 20 Minutes Books », qui se livre :

Le Dernier Soulèvement, de Sébastien Garnier (IGB éditions)

L'intrigue : Au XXII^e siècle, le monde est dominé par la Bio-Révolution, un pouvoir écologique totalitaire. Un rapport du Giec révèle que la biomasse se régénère enfin. Le chancelier Valdeck veut garder cela secret. Lazare, jeune homme errant, détient le rapport. Destins bouleversés.

Pourquoi le lire ? Parce que ce récit est original : il explore une cause noble, qu'est la protection de l'environnement, pour en faire un véritable monstre. Mais il n'est pas climatosceptique : gare au contresens ! Parce que ce livre révèle une plume très agréable, celle de Sébastien Garnier. L'auteur sait maintenir le suspense et exploite son imagination très riche à des fins artistiques réussies.



MONEY JUNGLE, NOTRE FEUILLETON

David d'Équainville (éditeur et auteur) et Pascal Henry (journaliste d'investigation et réalisateur) ont raconté, lors des cinq premières saisons de « Money Jungle », une série librement inspirée de faits réels, les mésaventures de l'oligarque Oleg Chestov, collectionneur de chefs-d'œuvre, prêt à tout afin de préserver sa fortune, conquise dans des circonstances non encore élucidées. Affaibli par un cancer, il est obligé de jouer toutes sortes de doubles jeux, entre les Américains et les Russes, pour échapper aux conséquences de la guerre en Ukraine, entre le Prince et les Européens, afin de préserver un havre de paix au Royaume, l'état ne cesse de se resserrer.

Résumé de l'épisode précédent : Sergueï Forelnikov, vice-président de la fédération russe, a décidé de sacrifier son vieil associé, Oleg Chestov, qui n'a plus à ses yeux la carrure pour rester son partenaire dans les affaires de diamants. Pour s'en débarrasser, il compte le faire accuser de haute trahison.

Un vent mauvais

Si accueillant hier pour les riches russes, le Royaume et ses habitants étaient en train de se mettre au diapason de leur Prince, qui avait initié les prémises d'une politique plaçant son État dans le giron de ce

qu'il considérait être le camp des vainqueurs, les Ukrainiens et leurs alliés. Un glissement aussi feutré qu'un discours de diplomate s'était insensiblement opéré. Les accords bilatéraux sur la reconnaissance des diplômés entre le Royaume et la fédération de Russie, les dîners de madame l'ambassadrice à Moscou en compagnie des hommes forts du pays, les arrangements économiques, tous ces ronds de jambes n'étaient plus d'actualité. Un silence glacial régnait entre les deux pays. Certains Russes installés au Royaume se plaignaient d'une « sorte de mépris, injustifié et brutal ». Par mesure de précaution, une grande partie de la communauté russophone avait entrepris, en plus d'immatriculer leur véhicule de plaque ukrainienne, de se trouver à n'importe quel prix des liens familiaux avec l'Ukraine, un cousin ou un beau-père éloigné, quiconque prouvant leur désaccord avec Moscou. Quant au Prince, il espérait se débarrasser en douceur d'Oleg Chestov, puisque sa maladie, pourtant annoncée mortelle, jouait la montre d'une façon exaspérante. Il cherchait activement dans ses relations un remplaçant assez riche pour reprendre le contrôle du club de football. Riche et fréquentable. Une combinaison à laquelle le souverain ne croyait guère plus. « Et si l'affairiste Mimi Mao dégotait un milliardaire ukrainien, s'interrogea-t-il, dans le contexte, ne serait-ce pas la solution la plus simple ? ». (À suivre)